

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Band: 51 (1900)
Heft: 12

Artikel: Épicéa à verrues
Autor: Puenzieux, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-785771>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

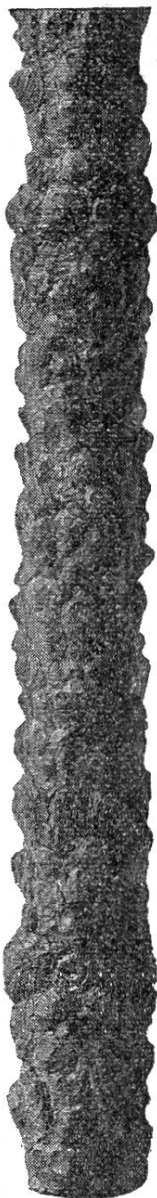
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Epicéa à verrues.



Phot. Puenzieux.

Dans l'ouvrage, publié en 1898 „Ueber die Vielgestaltigkeit der Fichte“, M. le professeur Dr C. Schröter signale, à propos des épicéas à verrues (Zitzenfichte) qu'il n'en a encore été trouvé que 4 exemplaires dont deux en Autriche, un en Bavière et un en Suisse, dans les forêts domaniales d'Argovie, au Moos près Zofingue.

Il vient d'en être découvert un spécimen identique dans la forêt communale de Bière, au Mont-Dizé, à l'altitude de 1320 m., dans un peuplement âgé de 80 ans, mélangé d'épicéas et de hêtres provenant de semis naturel.

La hauteur de l'arbre était de 3 m.; les verrues se remarquaient sur toute la longueur de la tige à l'exception de la cime qui était sèche et dégarnie d'écorce depuis quelques années. Les deux premiers mètres étaient en pleine vigueur. Entre la partie verte et le cimeau sec, se trouvait un renflement de l'écorce.

Cet épicéa a crû sous une plante assez branchue, soit donc passablement à l'ombre. Les aiguilles étaient bien celles de l'épicéa, mais plus courtes et plus épaisses. Les branches très fines et longues avaient l'écorce également garnie de petites verrues.

Ce curieux spécimen dont nous donnons la photographie a été coupé lors d'une récente éclaircie et remis par M. Teinturier, garde forestier chef, pour être déposé dans la section forestière du Musée de l'Institut agricole du canton de Vaud, à Lausanne.

A. Puenzieux.



Racines adventives de l'épicéa.

(Avec illustration.)

On peut être tenté de supposer qu'il existe une corrélation intime entre cette faculté du cambium de la tige ou des branches de nos essences forestières de former, dans certains cas, de nouvelles racines et celle de produire des bourgeons adventifs ou des rejets de souche. S'il en était ainsi, cette formation de racines adventives devrait être fréquente chez les feuillus, mais manquer complètement chez les résineux.